



## Point 9

### Centre HipHop Berne; contribution récurrente; décision

**Propositions:**

- 1. Le Synode décide de soutenir le «HipHop Center Bern » durant les années 2015-2018 par une somme annuelle de CHF 60'000 (numéro de compte 480.332.06).**
- 2. Le Synode donne mandat aux Services généraux de l'Eglise d'accompagner le travail du «HipHop Center Bern».**

### Explication:

#### 1. Situation de départ

Le «HipHop Center Bern» est un centre de jeunesse revendiquant ouvertement son appartenance à une sous-culture tout en se réclamant - sans exclusivisme - des valeurs fondamentales du christianisme. Installé dans la Markuskirche à Berne, le «HipHop Center» propose aux jeunes adultes, indépendamment de leur origine confessionnelle ou religieuse, d'occuper judicieusement leur temps libre, de collaborer activement aux cultes et, lorsqu'ils le souhaitent, de bénéficier d'un soutien socio-diaconal. Dans les domaines de la vie communautaire, de la proclamation et de la diaconie, le Centre effectue un ample travail ecclésial en faveur des jeunes. Beaucoup de jeunes le considèrent comme une communauté d'appartenance culturelle où règne une atmosphère familiale.

En vue de sessions et de manifestations, le «HipHop Center» collabore avec les Services généraux de l'Eglise; il anime chaque année de nombreux ateliers HipHop dans les paroisses. Mais le Centre est également à disposition des jeunes de notre région pour un engagement relevant de la diaconie.

Tout comme le travail de rue «Streetchurch» à Zürich, le «HipHop Center» de Berne est né «de la base» et son potentiel peut être comparé à celui de la «Streetchurch». Tant auprès des aînés que des jeunes, dans le quartier qu'à l'extérieur, dans les milieux HipHop que dans les médias les différentes activités du «HipHop Center» sont attestées du sceau de l'authenticité. Par conséquent, le centre s'est fait un nom dans son environnement social. Le président de l'association «HipHop Center Bern» est le pasteur du lieu Herbert Knecht.

Jusqu'ici, le «HipHop Center Bern» a vécu de subventions ciblées et limitées dans le temps. Il investit beaucoup de ressources humaines dans la recherche de moyens

financiers récurrents. Par le passé, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont soutenu, au travers du secteur Paroisses et Formation, des prestations du Centre telles que des cultes HipHop et des ateliers HipHop dans les paroisses en lui attribuant un montant annuel maximal de CHF 12'000. Pour les «dépenses de base» du Centre (salaires, loyer, etc.), il n'y avait pas de soutien jusqu'ici.

Alors que différentes fondations d'Eglise telles que «fondia», «Kirchliche Liebestätigkeit im Kanton Bern» ou l'Eglise libre «BewegungPlus» ont décidé ces dernières années de limiter le financement du Centre, des contributions importantes arrivent à échéance en 2014. C'est pourquoi le «HipHop Center» mène actuellement des négociations avec toutes les organisations partenaires potentielles, en particulier avec les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Berne (CTEC-BE), la paroisse générale de Berne et l'Eglise catholique région Berne.

Des signaux prometteurs permettent de penser que l'association «HipHop Center Bern» recevra les soutiens financiers nécessaires externes et récurrents. Notamment les négociations en cours avec la paroisse générale de Berne et l'Eglise catholique dans la région de Berne permettent d'être optimiste en ce qui concerne l'obtention des finances externes nécessaires au travail du Centre. Après des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, le «HipHop Center Bern» sollicite une contribution annuelle récurrente de CHF 60'000 aux charges d'exploitation qui sont budgétisées à concurrence de CHF 250'000. Ce montant permettrait de financer environ un tiers des charges du personnel et d'assurer pour une grande part l'avenir proche du «HipHop Center Bern».

## **2. Les prestations du «HipHop Center Bern»**

### **2.1 Offres permettant d'occuper les loisirs de manière judicieuse et en communauté**

Le «HipHop Center Bern» offre aux jeunes adultes intéressés une infrastructure adaptée, un accompagnement professionnel et si nécessaire un coaching des groupes de danse et de rap qui se réunissent régulièrement pour les répétitions.

50 à 60 jeunes s'entraînent chaque semaine dans les domaines de la Streetdance et la Breakdance, du Rap, du Beatbox ainsi que du HipHop mère et enfant. Les participants ont la possibilité de devenir créatifs, de découvrir et de développer leurs dons respectifs. Le «HipHop Center» tient beaucoup à offrir aux jeunes des espaces de liberté et d'expérimentation. Ce cadre volontairement ouvert permet aux jeunes de faire des expériences d'apprentissage informelles et leur montre des possibilités d'occuper leurs loisirs de manière judicieuse. Simultanément, sous la notion «HipHop positif», les jeunes peuvent se familiariser avec les notions de respect et de tolérance; les capacités et connaissances acquises sont ensuite transmises à d'autres personnes intéressées par le biais d'ateliers HipHop (cf. offre cultes HipHop).

Identifié comme partie d'une "sous-culture", le «HipHop Center» interpelle notamment des jeunes en situation de vie précaire. Au «HipHop Center» on comprend leur langage, ils vivent l'appartenance communautaire et culturelle et peuvent mener des discussions ouvertes sur les valeurs, les questions de vie et de foi. Et enfin, ils y font l'expérience d'une spiritualité chrétienne vécue.

### **2.2 Offre cultes HipHop**

Les cultes organisés par l'Eglise et le «HipHop Center» tous les six mois dans la Markuskirche de Berne conjuguent la culture des jeunes et celle de l'Eglise. Ils sont

conçus de manière à offrir la possibilité à de nombreux jeunes – parfois quelque 70 personnes – de participer à l'organisation d'un culte.

Durant la phase de préparation du culte paroissial, les jeunes participantes et participants peuvent se consacrer à un thème, écrire un rap ou apprendre une danse afin de présenter le fruit de leur réflexion lors du culte HipHop. Les bénévoles issus du «HipHop Center» s'engagent également en faveur des jeunes d'autres paroisses et animent des ateliers HipHop dans lesquels ils transmettent leur enthousiasme et leur savoir-faire. Le rap donne aux jeunes une voix pour faire connaître leurs opinions, leurs revendications et leurs interrogations, et dans la danse ils expriment de manière non-verbale ce qui les touche.

«Cultes participatifs» par excellence, les cultes HipHop favorisent la confrontation des jeunes adultes avec les questions sur la vie et la foi du point de vue de la pensée et de l'action chrétiennes et leur permettent de vivre l'Eglise comme un lieu pertinent qui offre du sens. Les cultes HipHop sont régulièrement suivis par environ 300 à 400 personnes majoritairement jeunes.

Pour les jeunes personnes issues du milieu HipHop, ces cultes sont des événements sociaux majeurs qu'ils préparent de façon ciblée dans les groupes de danse et de rap. Ils célèbrent ainsi la communauté, la vie et, dans le culte, leur foi en Dieu et leur quête de Lui.

Avec les cultes HipHop, les actifs du Centre entendent démontrer que leur HipHop est positif et que ses éléments culturels se prêtent également à la célébration du culte. En 2014, ces cultes ont lieu alternativement à l'église de la paroisse de Marc et celle de S<sup>te</sup> Marie, Berne-Nord.

### **2.3. Offre socio-diaconale**

En particulier pour les jeunes et jeunes adultes qui ont une biographie chahutée et ont connu une existence difficile, le «HipHop Center» offre un premier contact en vue d'une aide globale qui leur permettra de reprendre pied dans la vie. Actuellement, quelque quinze jeunes âgés de 16 à 25 ans, issus de milieux sociaux, religieux et culturels différents, viennent chaque semaine au Centre pour des entretiens et recevoir des conseils. En se consacrant aux jeunes personnes issues de conditions sociales difficiles, de familles éclatées, ayant mal débuté leur vie professionnelle, le HipHop Center s'engage avec succès et durablement contre le chômage des jeunes.

La plupart de ces jeunes n'iraient nulle part ailleurs. Cette attitude s'explique par une tendance à se démarquer, un vécu fait de rejet, mais souvent aussi par un environnement et des conditions sociales difficiles et perturbées. Très souvent, leur début dans la vie professionnelle s'est mal passé ou n'a pas encore eu lieu. Cinq jeunes terminent actuellement un stage spécialement conçu pour eux. Le Centre tient beaucoup à cette orientation socio-diaconale. Au moyen de ces stages, il entend amener les jeunes à structurer leur quotidien, à leur donner confiance, à les responsabiliser et donner du sens à leur vie. Le Centre développe avec eux des perspectives de vie, guide leurs premiers pas vers une formation professionnelle, favorise leur autonomie, parle avec eux des valeurs chrétiennes. Ainsi, les jeunes adultes voient les portes d'une socialisation à la fois civile et ecclésiale s'ouvrir. Tout cela demande au «HipHop Center» un accompagnement et un suivi serrés et intensifs.

Les besoins en consultations sociales et places de stage pour les jeunes sont grands et ne peuvent pour l'heure être couverts que partiellement par le Centre.

### **3. Chances et limites du «HipHop Center Bern» pour l'ensemble du territoire ecclésial**

#### **3.1. Chances**

Les offres du «HipHop Center Bern» sous forme d'ateliers et de cultes HipHop sont destinées aux paroisses bien au-delà de la ville de Berne :

Toutes les paroisses du territoire synodal ont la possibilité de faire appel aux ateliers HipHop du Centre. Sur demande, le Centre délègue des jeunes adultes pour animer des ateliers HipHop dans le cadre de l'instruction religieuse ou de l'animation de jeunesse. Autant que possible, les éléments HipHop acquis dans ces ateliers sont intégrés dans un culte HipHop.

Potentiellement, les cultes HipHop intéressent les jeunes de l'ensemble du territoire ecclésial, qu'il s'agisse de catéchumènes, de groupes des jeunes, de groupes de danse et de rap, de groupes de danse pour filles issues de la Croix-Bleue, etc. En tant que véritables «cultes participatifs» - l'Eglise anglicane les désignerait comme «fresh expression of church» -, les cultes HipHop sont authentiques: le HipHop est un moment vécu, pas une mise en scène. Il s'agit de développer ces cultes et d'en augmenter le nombre.

En collaboration avec la «Streetchurch Zürich», d'autres potentialités devront être étudiées dans le cadre du travail diaconal. Le «HipHop Center» entretient des échanges intenses avec la «Streetchurch Zurich» et recherche des synergies. La reprise éventuelle d'un programme d'intégration professionnelle qui a fait ses preuves à Zurich est en cours d'évaluation pour Berne.

#### **3.2 Limites**

Comme limites potentielles, on relèvera d'une part l'interaction réaliste entre communauté, proclamation et diaconie, d'autre part la situation de dépendance du centre en la personne de son fondateur et responsable Benjamin Müller :

Le «HipHop Center Bern» accomplit son travail en premier lieu pour les jeunes personnes appartenant à la sous-culture du HipHop. Le Centre se doit d'être présent de manière tangible pour ses groupes et ses jeunes. En conséquence, il est d'abord redevable à ses groupes et à ses jeunes issus de la culture HipHop, et ensuite seulement à tous les autres. C'est uniquement sur ces bases que les jeunes pris en charge sont prêts et capables d'animer par exemple un atelier HipHop dans une paroisse, de se présenter avec leur groupe dans un culte ou d'écrire et répéter un rap pour un culte. Communauté, proclamation et diaconie doivent donc aussi s'harmoniser dans le travail du «HipHop Center»; ils se déterminent réciproquement.

Jusqu'à ce jour, le Centre s'est appuyé fortement sur son fondateur et responsable Benjamin Müller; à l'heure actuelle, on ne peut imaginer le centre sans lui. Mais le «HipHop Center Bern» en tant qu'organisation va continuer à se développer. La Communauté de travail des Eglises chrétiennes du canton de Berne (CTEC-BE) lui tend la main et semble être pour le «HipHop Center» un partenaire adéquat.

### **4. Synthèse et perspectives**

Le «HipHop Center Bern» accomplit incontestablement des prestations d'intérêt public. Avec une contribution récurrente, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure apporteraient

leur soutien à une activité déjà existante, couronnée de succès et désormais bien enracinées dans l'Eglise.

Le Conseil synodal et les Services généraux des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure tiennent le travail du «HipHop Center Bern» en haute estime. La collaboration avec le Centre est jugée comme étant une situation où tous les acteurs sont gagnants (win-win).

Par son implication dans les cultes HipHop, le Centre aide à ce qu'il y ait des cultes avec une «orientation culturelle pour jeunes», lesquels rayonnent au-delà de la région et jouissent d'un degré élevé de participation des jeunes et qui présentent un grand potentiel en matière de «spiritualité de la jeunesse».

Le Service de la jeunesse de la ville comme celui du canton apprécie eux aussi l'engagement du Centre. Mais en raison de son orientation ecclésiale, et malgré les efforts consentis, il ne reçoit de soutien financier ni de la ville ni du canton.

Le budget annuel du «HipHop Center» prévoit dès 2015 des dépenses de CHF 250'000. CHF 181'000 (72,4%) couvrent les frais du personnel, CHF 44'000 les frais de location (y compris l'entretien) et CHF 25'000 les frais de fonctionnement et les activités. L'autofinancement se monte à CHF 40'000 (16%). Les CHF 210'000 restants devraient être assurés par la paroisse générale de Berne, par la CTEC-BE et les Eglises Refbejus à raison de CHF 60'000 chacune, alors que CHF 30'000 le seraient par «d'autres partenaires». Il n'est pas encore établi si et avec quel montant l'Eglise catholique va participer.

Le Conseil synodal demande au Synode de soutenir le «HipHop Center Bern» dès 2015 et jusqu'en 2018 avec une contribution annuelle de CHF 60'000.

Le Conseil synodal

Annexe : Flyer de présentation HipHop Center Berne